

## Séminaire transversal images animées CMW

### Fonctionnement de l'atelier

Sur le plan du contenu, l'équipe s'est intéressée lors de la première année de son fonctionnement, à traiter de la question de ce que produit le film tant dans le processus de recherche que dans la publicisation du travail. Pour cela nous avons travaillé de façon croisée à partir de l'explicitation de nos propres travaux. Travaux que nous avons reliés à des textes de référence en sociologie et en anthropologie afin de cerner leurs apports et de prendre conscience des différentes manières de faire. Ce travail a également été accompagné de visionnages et d'analyses filmiques au regard des thèmes choisis par chaque organisateur des séquences.

Suite à cette première année d'atelier nous avons décidé de travailler plus spécifiquement sur les différentes étapes de fabrication d'un film, de sa conception à sa diffusion. Cela nous permis de déboucher sur une réflexion portant sur trois axes :

1 - La nécessité de travailler sur la totalité du processus filmique autour d'une notion : celle de « dispositif cinématographique ». Dans ce cadre, nous nous référons à Mouloud Boukala, in *Le dispositif cinématographique, un processus pour (re) penser l'anthropologie*. Présenté et analysé selon trois temporalités constitutives – le tournage, le montage et la restitution/diffusion des images – ce dispositif semble toujours devoir concourir à « l'émergence d'expériences particulières permettant d'enrichir et de diversifier les pratiques de terrain, de stimuler théoriquement la démarche anthropologique tout en la rendant plus précise empiriquement ». Il s'agit alors de cerner la manière dont la mise en place d'un dispositif cinématographique peut très concrètement, à chacune de ses étapes, provoquer des situations inédites sur le terrain pouvant être sources de connaissance.

2 - Les tensions et rapport de force entre le réalisateur et ses environnements. Cette thématique a entre autre émergé suite à l'appel à communication du réseau de l'AFS sur l'image et la question des rapports de domination.

Nous faisons le choix de notre côté de travailler plus spécifiquement sur le terme d'environnements à savoir :

- le cadre institutionnel et sa capacité d'accompagnement ou au contraire d'enrayement, de ralentissement,
- les types de terrains sur lesquels nous travaillons : d'accès ouvert ou fermé, négociation de l'accès au terrain avec ou sans caméra,
- les financeurs publics ou privés et l'impact sur les modes de production et de diffusion filmique,
- L'équipe technique et les contraintes (financier, temps...),
- Les publics et leurs rôles dans la mise ou remise ou travail.

## Séminaire transversal images animées CMW

3. La place et la question du son dans le processus filmique. L'idée est de travailler le son comme un des aspects importants du film, devant de notre point de vue être traité au même niveau d'exigence que l'image quand, bien plus que l'image peut-être, il ne cesse d'embarrasser les techniciens et les professionnels. Le processus de sonorisation qui sans cesse complexifie le travail, est un élément d'incertitude qu'il s'agit d'apprendre à maîtriser et qu'il convient quoi qu'il en soit d'interroger. Qu'est-ce que le son ? Quelle représentation avons-nous du son ? Quelle fonction joue t-il dans le processus filmique ? Quelle place occupe t-il ? Le son est-il caché ou masqué par l'image ? La place du dispositif sonore n'est-elle pas liée au budget du film ? Le son n'est-il pas une restitution de la "situation d'interaction"?